



RAPPORT DE PRESENTATION

A - ORIGINES

A - ORIGINES

SOMMAIRE

I - PRÉSENTATION

Situation

La légende

La vache noire

Symbolique

II - HISTOIRE

Vicus Aquensis : la romaine

Le Moyen Age

Banhéra

Les canaux

Les moulins

La peste

Saint Vincent

La Renaissance

Jeanne d'Albret

Liloye

Les guerres de religion

De nouveaux espaces verts

Le tremblement de terre

L'époque Classique : le XVIIème siècle

La renaissance des thermes

Promenades, allées, cours

L'âge d'or de Bagnères : le XVIIIème siècle

Le XIXème siècle : l'Athènes des Pyrénées

L'apogée de la fonction thermale

Les grands thermes

L'exemple de Frascati

Le chemin de fer

Les marbres

Ramond de Carbonnières

Le XXème

L'essor de l'industrie

Un patrimoine tourné vers l'avenir

Bagnères de Bigorre aujourd'hui

CONCLUSION

Le patrimoine archéologique

Les protections

L'opération d'embellissement des façades

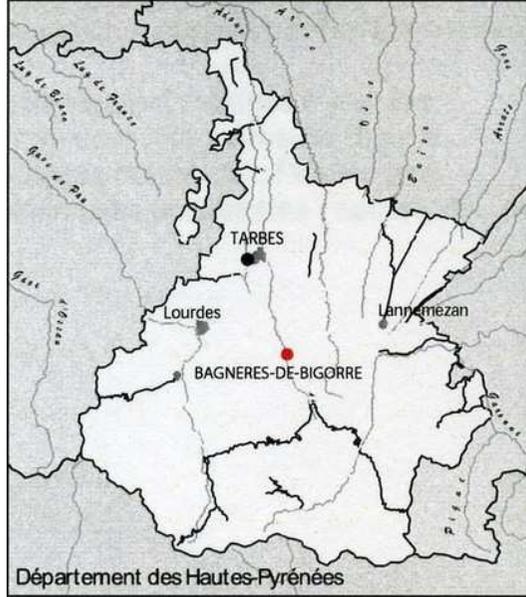
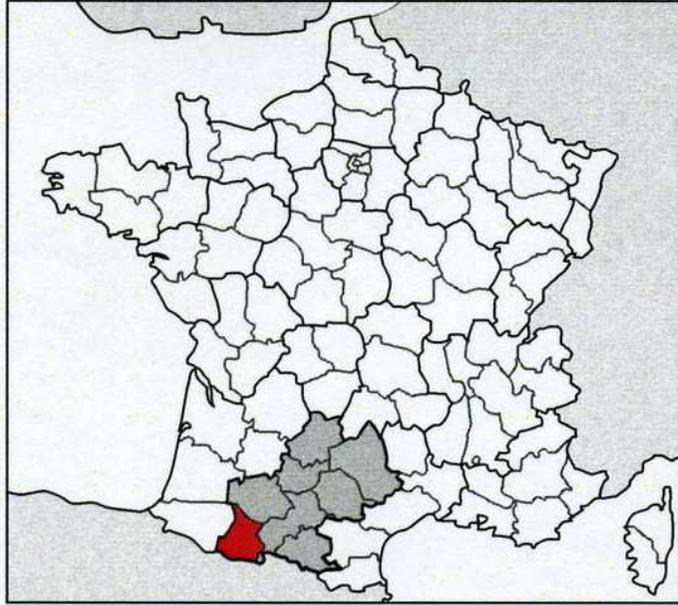
A - ORIGINES

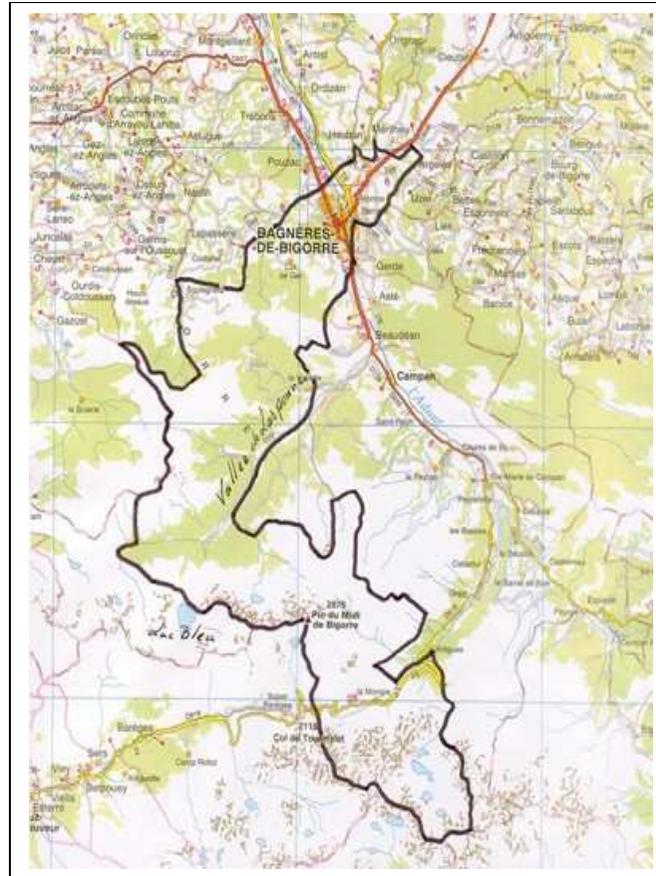
I – PRESENTATION

1-SITUATION

Bagnères-de-Bigorre est située dans la vallée de l'Adour, au coeur du département des Hautes-Pyrénées. A une altitude de 550 mètres, le centre ville est à une vingtaine de kilomètres de Lourdes et de Tarbes, proche du Pic du Midi et des légendaires cols d'Aspin et du Tourmalet.

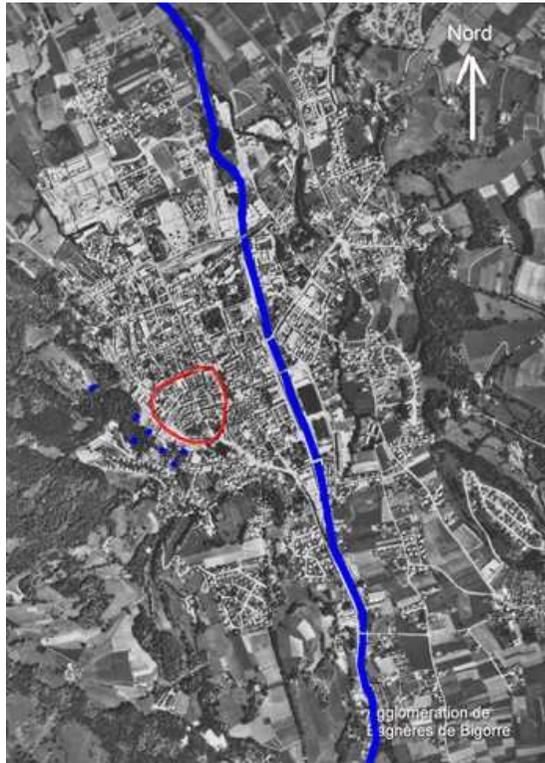
Transition entre montagne et plaine, la commune est traversée par la D 935 reliant Tarbes à Sainte Marie de Campan, la D 938 reliant Bagnères à Lannemezan et Toulouse par la N 117 et la D 29 qui dessert la Vallée de Lesponne.



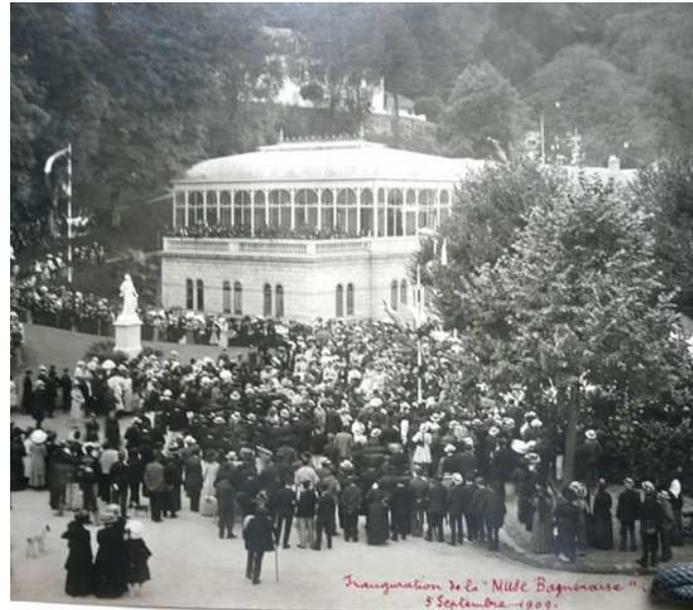


A la fois sous-préfecture et chef lieu de canton, la ville couvre 12 600 hectares pour 8 790 habitants (chiffre INSEE 2008). C'est la première station thermale du département. Elle accueille plus de 8 000 curistes chaque année. Bagnères et son architecture caractéristique des villes thermales sont entourées d'un écrin de nature préservée.

LA LEGENDE



La rencontre de 2 nymphes



Inauguration de la « muse bagnéraise en 1909

La légende raconte que Bagnères de Bigorre naquit de la rencontre de deux nymphes : une vivant dans le calme des sources chaudes au pied de la montagne et l'autre dans le lit du torrent agité de l'Adour. Si l'on se penche sur la symbolique de cette naissance, on comprend que le calme des eaux de source signifie la paix et l'ordre. En revanche, les fleuves peuvent être des courants bénéfiques mais aussi donner abri à des monstres. Les eaux agitées signifient le mal et le désordre.

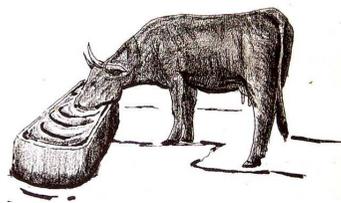
Ainsi s'exprime la double personnalité de cette ville captivante :

Un lieu calme dans son écrin de verdure et dont les eaux bénéfiques attirent et soignent les visiteurs.

Une ville dynamique, tournée vers l'extérieur, ouverte à la culture et au tourisme.

Comment ces eaux guérisseuses furent-elles découvertes ?

L'HISTOIRE DE LA VACHE NOIRE



Il y a fort longtemps, et peut être beaucoup plus encore, vivait dans la montagne un vieux pâtre connu sous le nom de "Don Arris", mais que tout le monde appelait "MILHARIS".

Cet homme fort âgé n'avait pourtant jamais vu neiger. Lorsqu'un matin il découvrit l'immensité blanche du paysage, il appela ses fils auprès de lui.

« Mes enfants, voici un très mauvais signe ; mon père m'a toujours prédit ma mort avant le coucher du soleil pour le jour où je verrai la neige ; aujourd'hui, la terre est blanche et ce soir, je serai mort, à l'âge de 1000 ans moins 1 jour. Aussi, quand je serai au ciel, n'oubliez pas de faire ce que je vais vous dire ». Ses enfants acquiescèrent en silence.

« Prenez la plus belle de mes vaches noires. Laissez-la marcher tout droit dans la vallée jusqu'à ce que la terre ne soit plus blanche. Suivez-la et là où elle s'arrêtera sont des eaux chaudes qui feront un jour la fortune du pays ».

Le vieux pâtre mourut avant le coucher du soleil à l'âge de 1000 ans moins un jour. Les enfants choisirent la plus belle des vaches noires. Ils la suivirent et là où elle s'arrêta, ils trouvèrent les eaux chaudes qui firent la fortune du pays. La vache noire fut changée en rocher, que l'on voit encore au dessus du village d'Arize





SYMBOLIQUE



Les cultes sont volontiers très attachés autour des sources. Le lieu de pèlerinage trouve son point d'eau et sa source. L'eau peut guérir en raison de ces vertus spécifiques. La dévotion populaire a toujours considéré la valeur thérapeutique et sacralisante des eaux. L'eau est omniprésente dans le paysage de cette ville.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

L'EAU

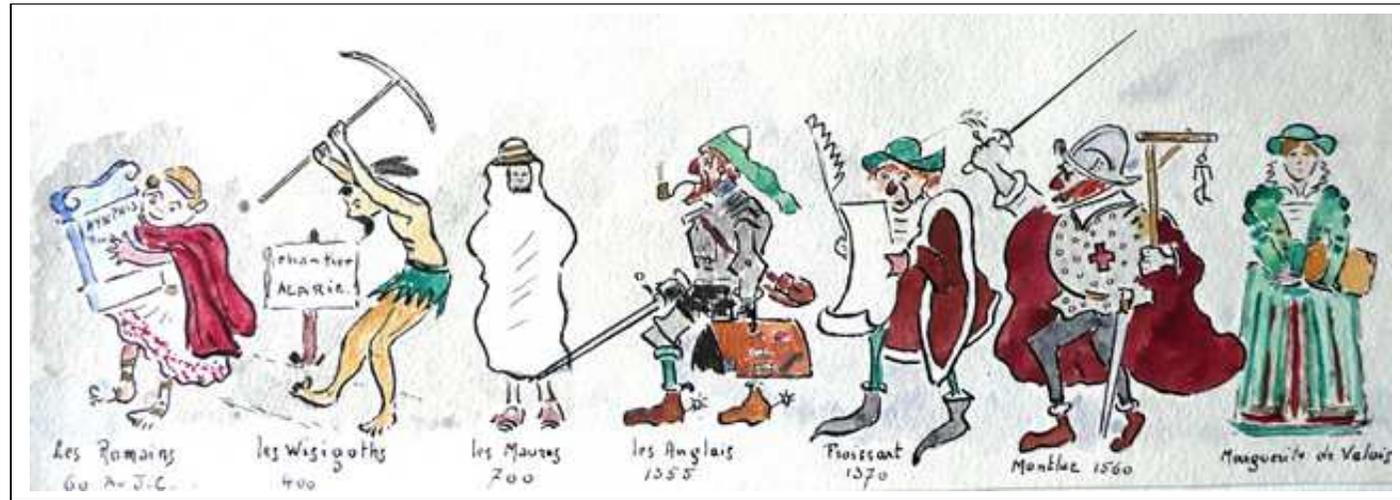


Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

L'EAU

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

II - HISTORIQUE

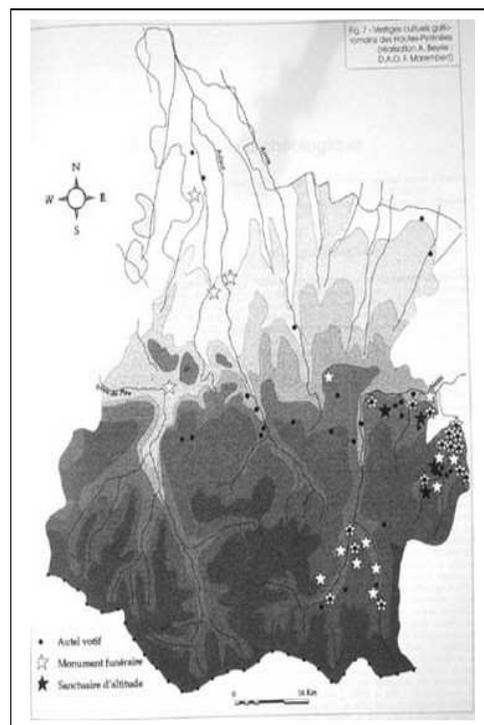


Bagnères au fil du temps

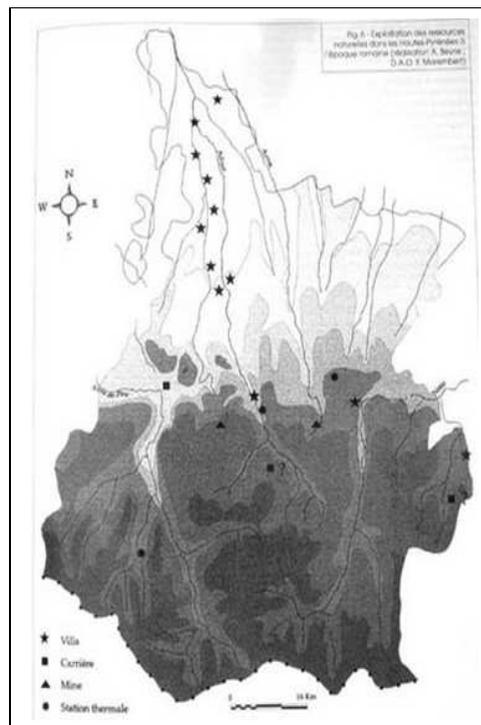
VICUS AQUENSIS, LA ROMAINE

(Ville des Eaux).

Si la richesse architecturale et patrimoniale de Bagnères ne fait aucun doute, il ne subsiste peu d'édifices très anciens. La trace d'une organisation sociale assez avancée a été retrouvée dans les environs (Orignac), mais l'absence de fouille laisse simplement supposer qu'il y avait déjà, à l'âge du bronze, une amorce de forme urbaine.

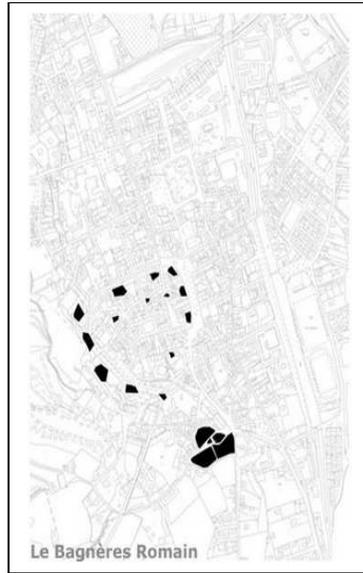


Vestiges culturels gallo-romains dans les Hautes-Pyrénées



Exploitation des ressources naturelles dans les Hautes-Pyrénées

C'est à partir de l'époque romaine que les premières traces de civilisation et d'aménagement du territoire apparaissent. Et d'après ce nom donné à Bagnères par les romains et les vestiges retrouvés, on sait aujourd'hui que Bagnères, avait une relative importance à cette époque.



Parce que les montagnes sont particulièrement riches en eaux fortement minéralisées, l'activité thermique y a été pratiquée dès l'Antiquité. Les légionnaires romains venaient soigner leurs blessures dans les sources thermales qui coulent sur les flancs du mont Olivet. Des piscines de marbre ont été retrouvées lors des travaux de construction des Grands Thermes, en 1823, ainsi que des chapiteaux et fragments de colonnes. La plus grande des baignoires avait un diamètre de 9m. Le captage des sources se faisait à l'aide de tuyaux de plomb et de céramique dont quelques uns ont été retrouvés. L'évacuation des bains était assurée par des égouts maçonnés dont certains existent encore sous le sol de la ville. Les romains savaient utiliser les carrières de marbre voisines, comme en témoignent les vestiges

retrouvés. On suppose que l'ensemble des bâtiments couvrait environ 3hectares.

Les techniques employées aujourd'hui pour les soins thermaux sont très anciennes puisque les Romains utilisaient déjà les douches, les affusions, les bains de vapeur ou de boue.

Les monnaies trouvées indiquent que l'établissement thermal fonctionnait au moins dès la seconde moitié du 1^{er} siècle de notre ère.

Bagnères était une bourgade moyenne dont l'activité dominante semblait être le thermalisme.

Sever Seranus, 1^{er} curiste connu, fit sculpter dans la pierre ses remerciements aux nymphes thermales pour son rétablissement. Cet autel votif autrefois incéré dans les murailles de la ville fit différents séjours dans les établissements thermaux de Bagnères (dont l'hôtel Regina). Longtemps sous le grand escalier du musée Salies, on le trouve aujourd'hui au musée du marbre.

Il porte l'inscription

« NYMPHYS PRO SALUTE SUA SEVER SERANUS
V.S.L.M. »

(votum solvit libens merita) soit « aux nymphes pour sa santé, Sever Seranus a acquitté son vœu de bon gré comme de juste). Un autre autel, dédié à Auguste se trouve près de l'escalier des Thermes. On peut y lire :

« A la personne divine d'Auguste, Secundus, fils de Sembedo, a élevé cet autel au nom des habitants du Bourg des Eaux et au sien propre ». C'est d'après cette inscription que l'on a découvert le nom romain de Bagnères, Vicus aquensis, la ville des eaux.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE

Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

AUTELS VOTIFS

L'influence de la civilisation romaine va persister au cours des siècles à Bagnères

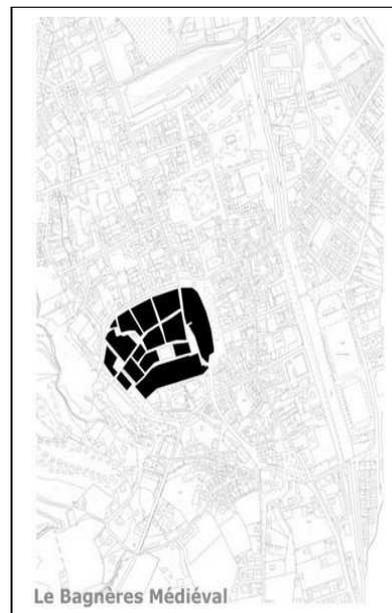


Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

INFLUENCE ROMAINE

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

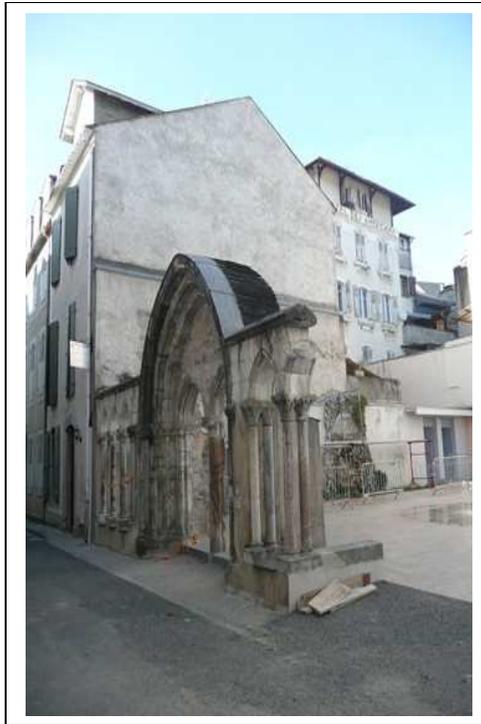
LE MOYEN-AGE



Le passage de la ville romaine à la ville médiévale a été reconstitué à partir de données archéologiques. La cité romaine aurait été détruite par un tremblement de terre.

Puis les invasions successives ("Barbares" en 275 et 407, Francs en 580, Normands en 856) sèment à plusieurs reprises la désolation dans la région. Le nom romain finit par disparaître, supplanté par une appellation en occitan qui met cependant et toujours en valeur l'originalité du lieu « BANHERA », l'endroit où l'on se baigne. Malgré les invasions, les troubles, les eaux continuent à soigner quelques visiteurs et la réputation de Banhera recommence à se répandre à l'aube du II^{ème} millénaire.

Elle est la première ville de Bigorre à recevoir des fors (charte de libertés) de la part du Comte de Bigorre Centulle II en 1171. Il y reconnaît que « les banhérais sont des citoyens libres, maîtres de leur personne comme de leur biens. » Les installations thermales sont révisées et un règlement des bains est rédigé en 1317.



Portique médiéval du Cloître Saint Jean (ISMH)

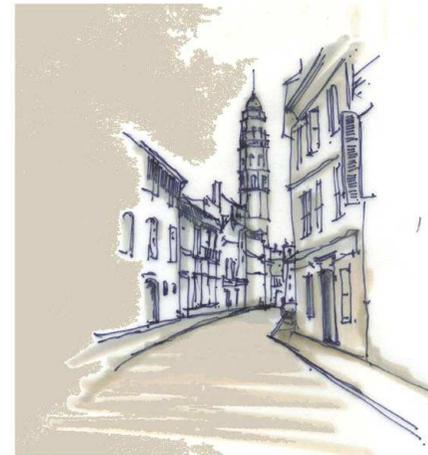
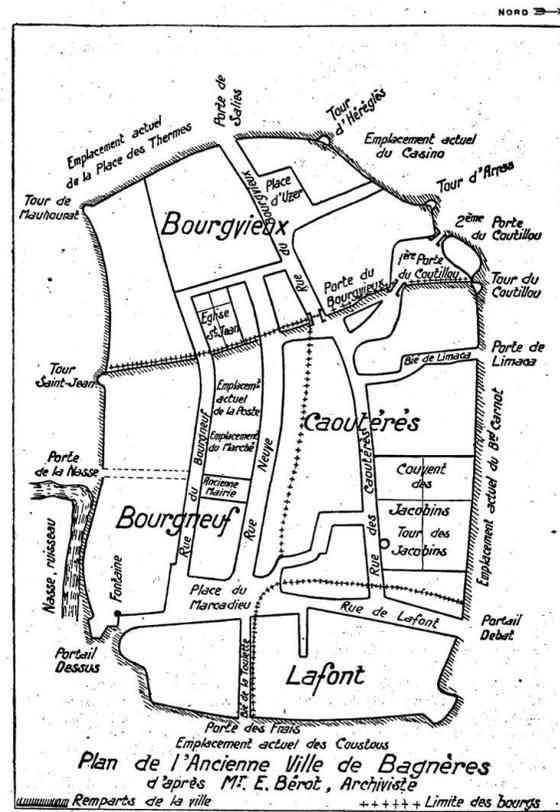
La ville médiévale nous a laissé quelques vestiges, comme le portail de l'église Saint Jean, édifice le plus ancien visible aujourd'hui à Bagnères. A cette époque, la ville apparaît circonscrite dans ses remparts dont il reste aujourd'hui quelques traces. Cette enceinte fortifiée est ponctuée par des portes. Elle est formée alors de quatre bourgs, parcourus par des ruelles étroites, ouverts sur de rares places. De nombreux canaux sillonnent la ville.

Il existe quelques témoignages religieux de cette époque, comme l'église Saint Vincent datant du XIV^{ème} siècle et contemporaine de l'église des Jacobins.

Les quatre quartiers de la ville - La tour des jacobins

De cette dernière ne subsistent que la belle tour en gothique flamboyant et quelques vestiges dans les maisons appartenant à l'emprise du couvent.

Bagnères-de-Bigorre est alors un bourg non négligeable composé de 4 quartiers et doté de murailles. Plusieurs ordres religieux s'y installent.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
 Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

MOYEN AGE.

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

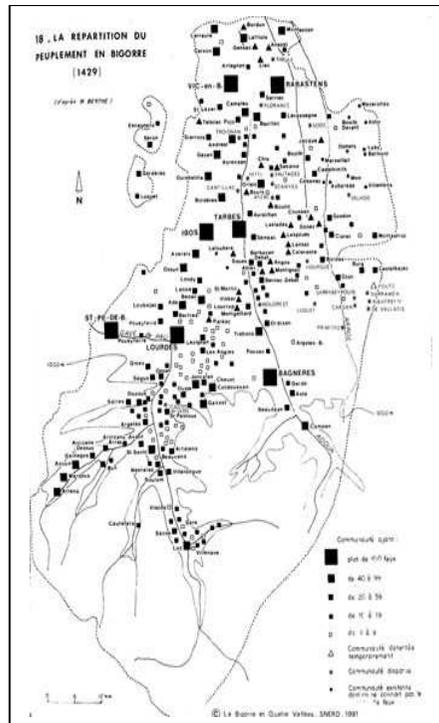
LES MOULINS

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

Sur la rive droite de l'Adour, l'ancien moulin aujourd'hui musée et ses marches vers l'eau.

Du XII^{ème} au début du XIV^{ème} siècles, la cité ne cesse de s'agrandir. En 1313, on y dénombre 800 feux autant qu'à Tarbes, la capitale du Comté.

La cité est un lieu d'échanges qui réunit agriculteurs et artisans sur les marchés. Les canaux dérivés de l'Adour animent plusieurs moulins qui servent à moudre les céréales, forger les métaux ou tanner les cuirs.



Le peuplement de Bigorre au XV^{ème} siècle

Après quatre siècles de croissance économique, Bagnères devient une ville riche. Cet essor se brise dans la seconde moitié du XIV^{ème} siècle avec les épidémies de peste de 1348 et 1361. En 1360, après les défaites françaises de la guerre de Cent Ans, la Bigorre est livrée aux Anglais. En 1429, la population a diminué de 60 % par rapport à 1313. Le XV^{ème} siècle est donc une période de reconstruction (fortifications, moulins, couvent des Jacobins, église Saint-Vincent...). La ville se repeuple et revient peu à peu à la prospérité.

Au cours du XV^{ème} siècle, Bagnères retrouve son attrait de ville thermale à laquelle 1400 ans auparavant les romains attachaient tant de prix.

SAINT VINCENT PATRON DE LA VILLE



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

St VINCENT

En raison de son histoire mouvementée et pour s'attirer la protection divine, on désigne Saint Vincent comme saint patron de la ville. L'église, construite sur un sanctuaire d'origine paléo-chrétienne puis transformée en chapelle romane lui est dédiée.

Jeté en prison par le gouverneur Dacien, il est successivement déchiré par des ongles de fer sur un chevalet, puis rôti sur un gril, et enfin couché sur des tessons de verre dans une prison. Après sa mort, en 304, son corps est exposé dans un lieu sauvage, mais un corbeau le défend contre un grand loup. Le gouverneur fait alors jeter Saint Vincent à la mer, une pierre de meule autour du cou et il est ramené miraculeusement au rivage. C'est l'histoire que retrace la fresque du chœur de l'église.

LA RENAISSANCE

Le succès d'une station thermale dépend de l'opinion qu'en ont les usagers. Sa notoriété est d'autant plus grande qu'elle accueille des personnages importants.

A la Renaissance, la passion de l'aristocratie et des intellectuels pour l'Antiquité remet au goût du jour le thermalisme. A cette époque, la durée des bains peut atteindre la journée entière.



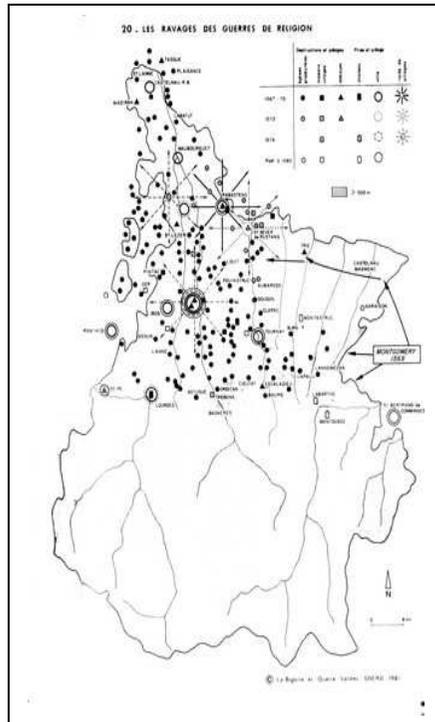
La statue de Liloye au Vallon du Salut – Jeanne d'Albret

Jeanne d'Albret

Ainsi, Jeanne d'Albret vient à Bagnères faire soigner ses bronches fragiles en 1567 et 1571. Malgré un profond remaniement de la façade nord, sa maison nous montre un bel exemple de modénature de cette époque. Jeanne d'Albret se convertit au protestantisme en 1560. L'année suivante, elle impose la Réforme mais les Bigourdans, et particulièrement les Bagnérais, restent catholiques. Après délibération du conseil de la ville, les premières arrestations pour hérésie ont lieu en 1562

Son fils, Henri IV, retourne à Bagnères avec sa femme, la Reine Margot, en 1581. Michel de Montaigne, venu en cure en 1578, fait l'éloge de Bagnères dans ses Essais.

Bagnères est toujours protégée par ses remparts.



Les guerres de religion : des ravages dans l'ensemble de la Bigorre

Les guerres de religions entraînent la ruine de Bagnères et sa région. La disette s'installe dans le pays et favorise le retour de la peste en 1588. Elle cessera, l'année suivante, comme le rapporte la légende, grâce à l'intervention miraculeuse de Liloye.

Elle reçoit ce surnom à cause de sa grande piété. Elle s'installe avec sa fille à Bagnères, dans le quartier pauvre du Pouey, après la mort de son époux. Elle ne sort de chez elle que pour aller faire des dévotions à la chapelle de Notre-Dame de Médous. En 1588, la vierge lui apparaît deux fois. Celle-ci lui commande d'aller trouver « les ecclésiastiques et les consuls de Bagnères » pour leur annoncer qu'« un grand malheur leur arriverait bientôt, s'ils ne faisaient pas pénitence et ne se mettaient pas promptement en prières ». Malgré les deux interventions de Liloye, personne ne tient compte des avertissements. C'est alors que la peste arrive à Bagnères. L'année suivante, la Vierge lui apparaît une nouvelle fois. Elle lui annonce un retour de l'épidémie. Les Bagnérais prennent peur ne doutent plus du caractère surnaturel du fléau. Ils se rendent en procession à Notre-Dame de Médous et la peste disparaît. C'est ainsi que la religion catholique restera d'autant plus ancrée dans le quotidien des habitants.

L'ÉPOQUE CLASSIQUE : LE XVII^{ÈME} SIÈCLE

La renaissance des thermes

Le XVII^{ème} est celui de la véritable renaissance des Thermes. L'ordre règne en France, la sécurité s'améliore et les voyageurs retournent « aux eaux ». Quoique coulant dans le même lieu et surgissant à peu de distance les unes des autres, les sources varient de températures, de principes et de propriétés. Elles donnent naissance à différents établissements de bains, et à des bains privés dont on peut encore parfois découvrir les plaques sur les grands portails de la ville. Dans ce cas, chaque propriétaire exploite sa piscine ou ses baignoires qu'utilisent les curistes au gré de leurs connaissances et fréquentations.

Certains établissements aujourd'hui portent le nom de ces sources bienfaisantes : les bains de la Reine (l'usage qu'en fit en 1567 Jeanne de Navarre, lui fit donner le nom de Bains de la Reine), le bain du Dauphin autrefois appelé Bain des pauvres (en 1782, les états de Bigorre voulant élever un monument en mémoire de la naissance du Dauphin firent construire ce bain situé un peu au dessus du grand établissement thermal).

La période classique a marqué la ville avec ses opérations d'embellissement architecturales et urbaines, étroitement liés à la venue des personnages importants du royaume. En 1675, Bagnères reçoit le jeune duc du Maine, fils de Louis XIV et de madame de Montespan. Il est accompagné de sa gouvernante, madame de Maintenon dont on donna le nom à la promenade qui avait sa préférence à la sortie sud de la ville. (vers la chapelle de Notre-Dame de Médous)
Le jeune prince revient en 1677 puis en 1681.

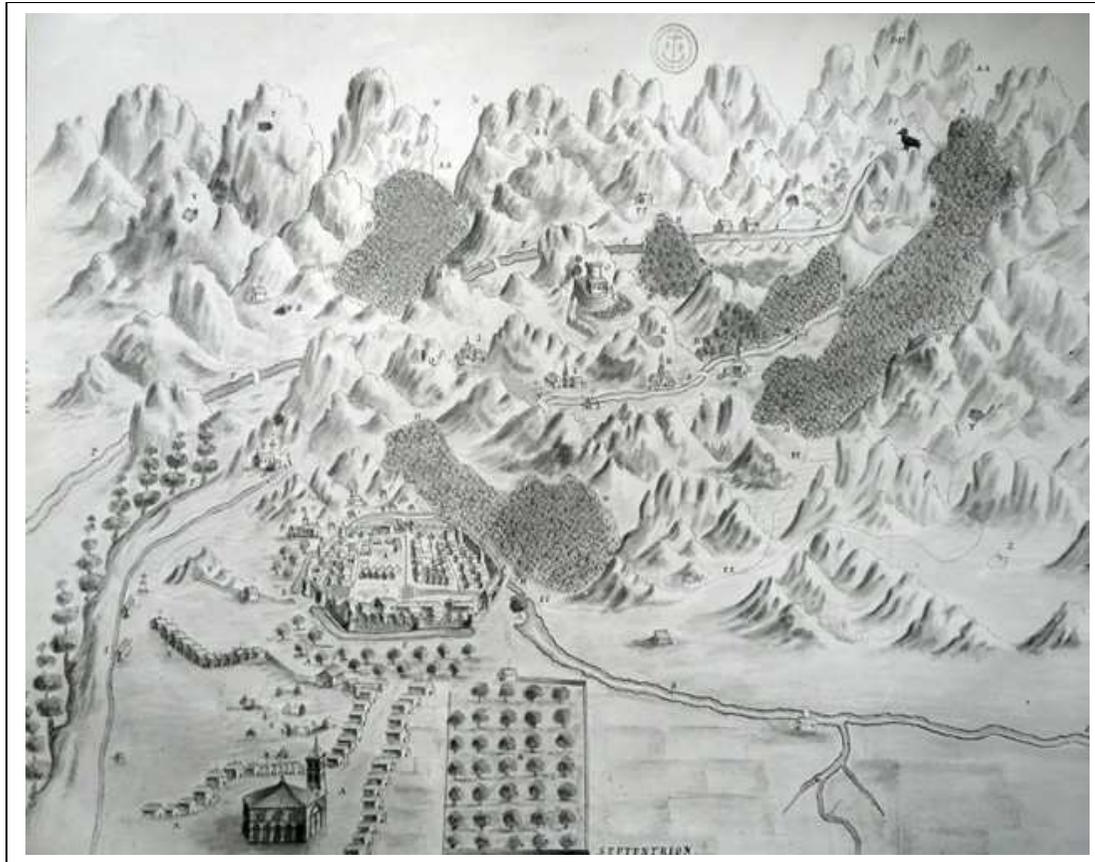


Ville de BAGNÈRES DE BIGORRE

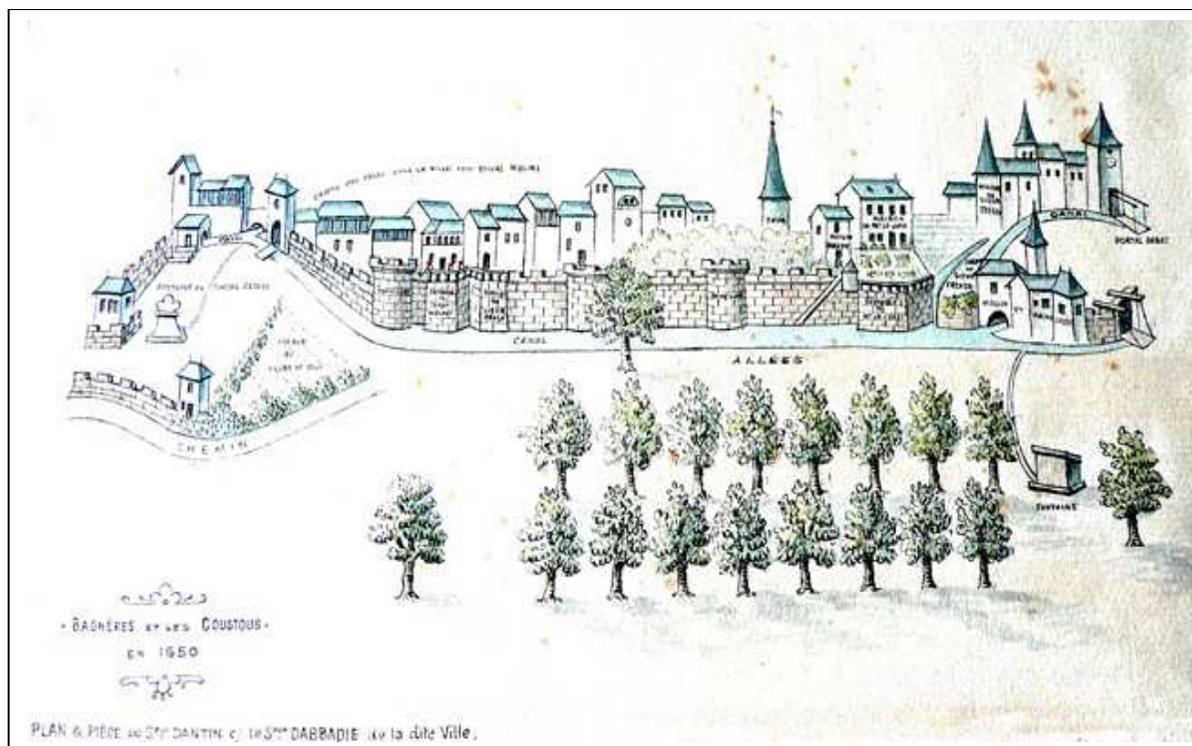
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

LE TOURNANT CLASSIQUE

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C



Bagnères en 1658



De nouveaux espaces verts

La ville se pare de jardins ou promenades, aux Vignaux d'abord, puis aux Coustous, premier aménagement urbain à grande échelle. Ce tournant décisif est encore minoritaire mais le mouvement est amorcé.

Le tremblement de terre

Le 21 juin 1660, Bagnères est réveillée en pleine nuit par de fortes secousses qui se prolongent pendant trois semaines. Une partie de la ville est endommagée et les sources thermales tariées. Heureusement, l'eau réapparaît peu de temps après.

Les Bagnérais, qui en ont les moyens, reconstruisent leur maison avec de la pierre de taille de la carrière de Salut et couvrent leurs maisons d'ardoise de Labassères.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

ARDOISES

L'AGE D'OR DE BAGNÈRES : LE XVIII^{ÈME} SIÈCLE



Ville de BAGNERES DE BIGORRE

Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

CARTE DE CASSINI EN 1750

Les activités essentielles des curistes sont encore les sorties dans la nature ainsi que le souligne H. Swinburne « la plupart des distractions sont de l'espèce agreste ; il y a peu de réunions, de bals, de parties de cartes, peu de grandes fêtes. »

Cela va complètement changer au cours du siècle suivant. L'activité thermale reste la même au siècle des Lumières mais la Révolution met un terme à la fréquentation de la noblesse qui a fui le pays.

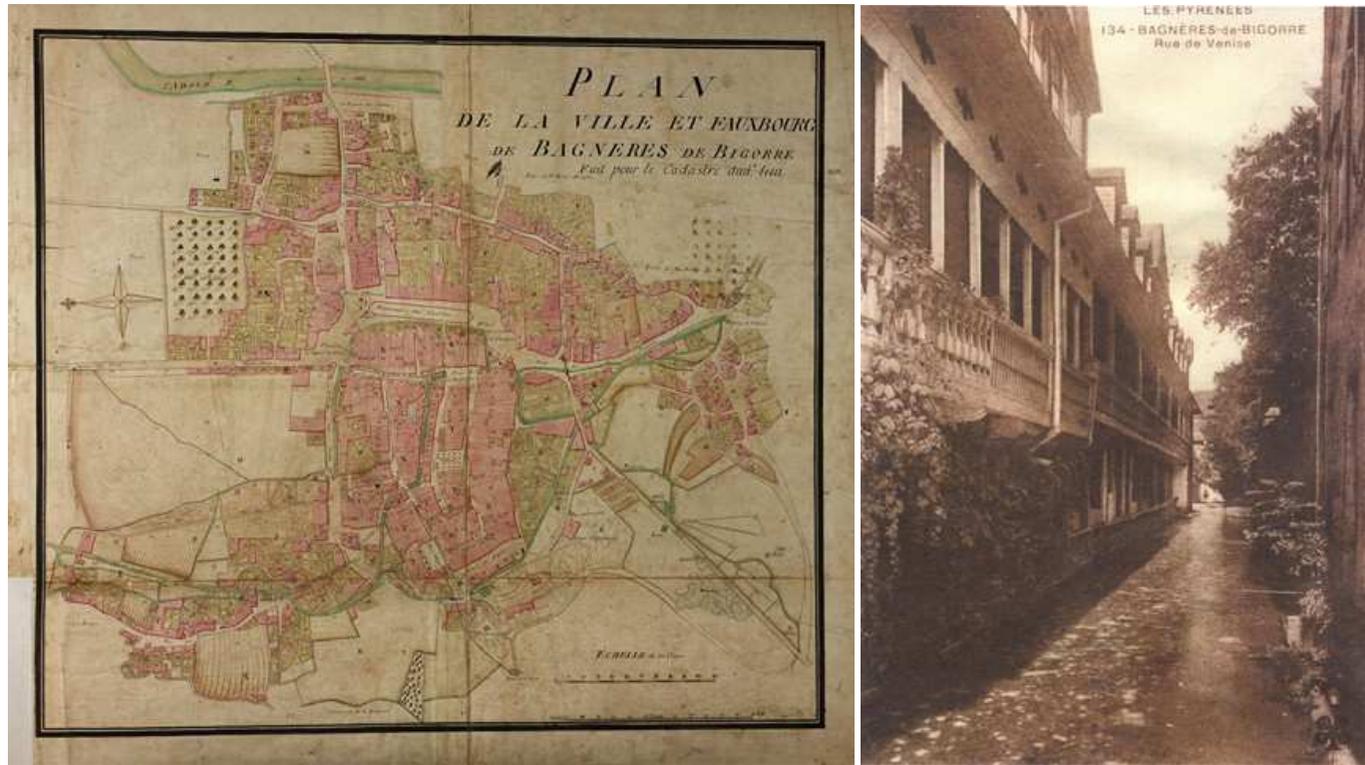


Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

BAINS PINAC

Virginie Lugol Architecte d.p.i.g diplômée du D.E.S.H.E.C

En 1787, on compte 25 établissements thermaux dans la partie sud de la ville. Jusqu'au 19^{ème} siècle, Bagnères possède nombre de bains privés. Peu aménagés, ils se composent d'une baignoire en marbre, dans une cave ou une annexe dans le jardin. Ils sont une trentaine en 1800, répartis dans les quartiers ouest de la ville. Le Petit Pré, la Peyrie, Mora, Lasserre, Lannes, Pinac.



Espaces verts et Canaux – Rue de Venise, branche Est du Capagaou

Bagnères éclate hors de ses murailles dans la deuxième partie du XVIIIème siècle. Les remparts laissent peu à peu place aux promenades, allées et cours.

A l'ouest, la ville est limitée par un canal qui protège les anciennes murailles. Ce n'est qu'en 1780 lorsqu'elles sont détruites et que l'on donne l'autorisation de bâtir sur les rives du canal. Les jardins, à l'est, sont peu à peu remplacés par des immeubles.

LE XIX^{ÈME} SIÈCLE : L'ATHENES DES PYRENEES



Plan d'alignement de Bagnères en 1864

La fonction thermale connaît son apogée

A cette période, la trilogie thermes-casino-parc, est le vecteur d'un nouveau mouvement économique et social. Les villas privées dans leur jardin complètent ce développement.



Les Grands Thermes au XIXème siècle

La ville connaît son âge d'or. Elle participe alors à tous ces hauts lieux de la vie mondaine et culturelle de la [Belle Époque](#). [Lamartine](#), [Napoléon](#), [Flaubert](#), [George Sand](#), [Rossini](#), comptent alors parmi ses visiteurs. Bagnères-de-Bigorre est alors appelée "l'Athènes des Pyrénées".

A l'exception des thermes du Salut, les établissements privés ne peuvent pas se moderniser pour répondre aux besoins nouveaux. La construction du Grand Établissement Thermal est entreprise pour freiner la dégradation de l'image de la station. Celui-ci est achevé en 1828 et étendu, avec ses néo-Thermes, en 1882. Ce sont les plus vastes des Pyrénées avec une façade de 63m de long en marbre bleu.

Pierre Georges
LATECOERE

Le Maréchal
ALAMBROOKE



Louis BLERIOT
Blanche ODIN



Alphonse de
LAMARTINE

Jeanne d'ALBRET

Gioacchino
ROSSINI
Madame de
MAINTENON

Eugénie de
MONTIJO



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

LES PERSONNAGES CELEBRES

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C



Ville de BAGNÈRES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

LES GRANDS THERMES AU XIX

Les personnages célèbres au fil du temps

L'Europe de la belle Epoque ne vient plus à Bagnères uniquement pour se soigner. La ville vit alors au rythme trépidant des distractions mondaines : théâtre, bals, salons littéraires, concerts en plein air, réceptions grandioses mais aussi promenades dans la nature et recherches scientifiques. Plus de cinquante sources sont alors exploitées dans quatorze établissements, pour environ 20 000 visiteurs chaque année.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

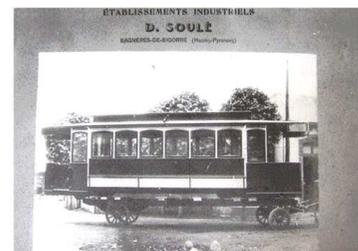
L'ATHENES DES PYRENEES

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

L'exemple de Frascati

La rue Frascati, actuellement rue Salies, tire cette dénomination du bel établissement qu'y fonde, vers le début du XIXème siècle, le chevalier de Lugo, attaché à l'ambassade de Londres, puis consul d'Espagne à Paris. Venu à Bagnères pour y suivre un traitement, il donna à ce nouvel établissement le nom de l'ancienne retraite de Cicéron où tout

ce que Rome comptait de distingué va se délasser des affaires publiques. L'influence de la vie « à la Romaine » et l'importance de retrouver les agréments et amusements des grandes villes se font sentir. Car offrir des divertissements aux curistes et l'unes des clés de la réussite et la durée dans le temps d'une station thermale à cette époque.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

LE XIX^{ème} SIECLE

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

Le chemin de fer

En 1859 la ligne de Tarbes à Lourdes est prolongée pour permettre à l'impératrice Eugénie de se rendre à Saint Sauveur y suivre une cure thermale. La gare de Bagnères est édifée et cette ligne va permettre à l'industrie de se développer à Bagnères, notamment l'usine Latécoère.

Jusqu'au milieu du XIXème siècle, la plupart des sites thermaux de montagne restent très enclavés, ce qui limite leur développement

C'est l'ouverture des voies de communication, associées au goût impérial pour les villes d'eau, qui va assurer l'essor des stations thermales de montagne : une économie se développe.

L'industrie se diversifie

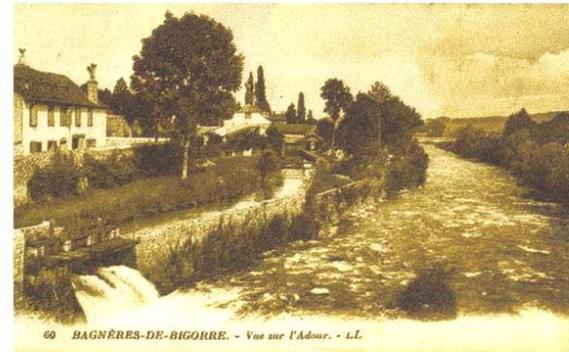
La ville sait utiliser la force hydraulique pour développer son industrie.

La fabrication au 19ème de lainages, teinturerie, papeteries, et les nombreuses activités sont rendues possibles par l'abondance et la limpidité de l'eau.

L'usine de Dominique Soulé, qui s'installe dans un ancien moulin au nord de la ville, devient la plus importante de la ville au siècle suivant. Sa création, en 1862, coïncide avec l'arrivée du chemin de fer dans la ville, qui suscite beaucoup d'espoirs de la part des industriels.

Latécoère

Pierre Latécoère naquit à Bagnères de Bigorre le 25 août 1883Après de brillantes études au Collège de Bagnères et au Lycée Saint Louis à Paris il est reçu à l'Ecole des Arts et Manufactures. Son père, Monsieur Gabriel Latécoère, est décédé en 1905 et sa mère, avec une énergie peu commune, a pris dès lors la responsabilité de l'usine de menuiserie mécanique que son mari avait créée en 1872.Pierre Latécoère, sorti de l'Ecole Centrale en 1906, voit grand. Il développe l'usine paternelle et ajoute à l'industrie du bois celle de la construction du matériel roulant pour les tramways de la Bigorre, pour ceux de la Côte Basque et pour les chemins de fer coloniaux. Il obtiendra plus tard un contrat de la Compagnie des chemins de fer du midi, Afin de compléter la fabrication de l'usine de Bagnères, il crée l'usine du Pont des Demoiselles à Toulouse. Entre temps, la guerre de 1914 survint. Dégagé de toute obligation militaire à cause de la faiblesse de sa vue, Pierre Latécoère s'engage dans l'artillerie. Au bout de quatre mois son général estime qu'il rendra plus de service à son pays à la tête d'une Industrie que derrière un canon. Il fabrique alors à Toulouse, des obus de gros calibre et à Bagnères des cuisines roulantes.



Ville de BAGNÈRES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

LES MARBRES

Les marbres :

Jusqu'au XVII^{ème} siècle, les marbres viennent essentiellement d'Italie. Louis XIV et Colbert envisagent de développer l'extraction des carrières françaises de marbre pour ne plus importer et pour mettre la France au premier plan des pays producteurs. L'abondance et variété des marbres des Pyrénées et les carrières exploitées par les romains (marbres, porphyres et granits) pour décorer les monuments de nombreuses villes de France orientent leur choix. Certains marbres italiens, notamment le marbre blanc de Carrare, très approprié à la sculpture, n'a pas son équivalent en France. Des missions de prospection révélèrent que les carrières des Pyrénées et du Languedoc fournissaient les plus beaux marbres de France, riches en couleurs.

L'intégration de la pierre de couleur dans le revêtement intérieur du château de Versailles est un élément du nouveau style de Louis XIV ; ce dernier se démarquant des décors Renaissance qui jouent surtout sur l'alternance du marbre noir et du marbre blanc.

La marbrerie Géruzet

Aimé Géruzet arriva à Bagnères en 1825 et reprend un établissement du marbre situé sur la rive gauche de l'Adour. En quelques décennies (de 1829 à 1880), la marbrerie Géruzet devient l'une des plus importantes de France. Un exemple contagieux puisque huit moulins se transforment en scies à marbre entre 1826 et 1865. Mais cette industrie marbrière, qui emploie un millier d'ouvriers dans les années 1870, s'effondre à la fin du siècle. Seules deux entreprises survivent.

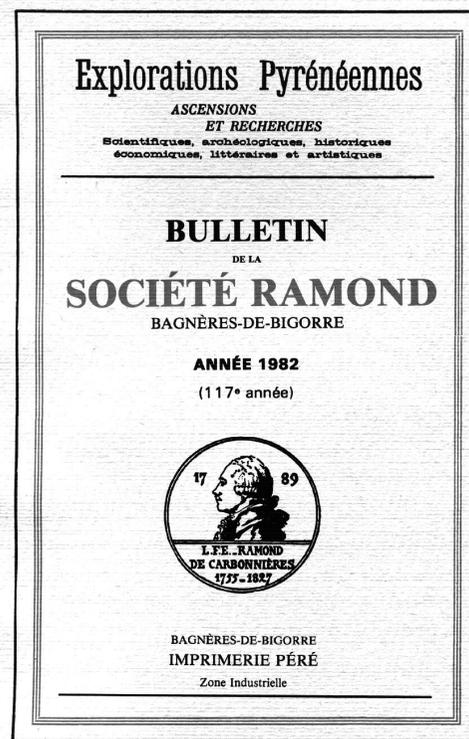
Au XIX^{ème} siècle, on bâtit beaucoup, dans tous les quartiers de la ville : maisons bourgeoises, hôtels sur les Coustous et dans le quartier thermal, villas dans les quartiers périphériques et maisons ouvrières à proximité des usines ou de la nouvelle gare. Un couvent de Carmélites s'installe au nord de la cité. La démolition des remparts permet l'achèvement des boulevards périphériques. A la fin du siècle, le centre-ville est quasiment identique à sa configuration actuelle.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

MARBRES GERUZET

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

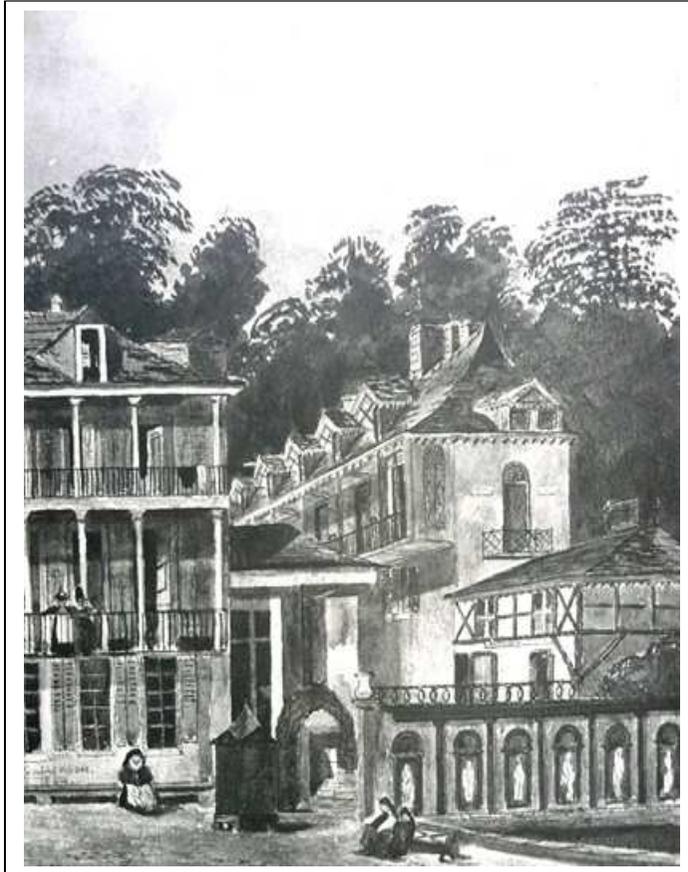


Ramond de Carbonnières

Il existe à Bagnères une autre forme de tourisme. Ceux-ci recherchent l'aventure scientifique. L'énigmatique montagne attire ainsi nombre de découvreurs et de savants. Ramond de Carbonnières, grande figure du pyrénéisme en est le précurseur. C'est un remarquable savant, naturaliste, écrivain alsacien, pré-romantique et amoureux des Pyrénées. C'est « l'honnête homme » de la fin du XVIII^{ème} siècle que tout intéresse. Nommé professeur d'histoire naturelle à Tarbes, il collectionne les métaux, les fossiles, atteint 35 fois le sommet du Pic du Midi. En 1800, il est nommé député des Hautes-Pyrénées.

Bagnères est fortement marquée par l'impulsion scientifique et culturelle lancée par Ramond et un demi-siècle plus tard, les érudits locaux sondent une société à son nom pour poursuivre son œuvre.

XX^{ÈME} SIÈCLE : INDUSTRIE ET THERMALISME



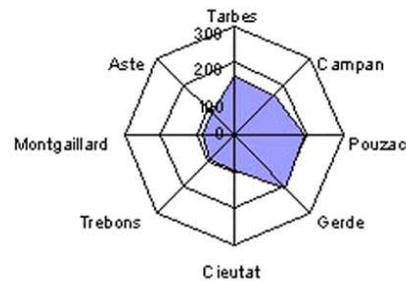
La Villa Théas et les bains Cazaux, emplacement du musée Salies aujourd'hui

L'essor de l'industrie

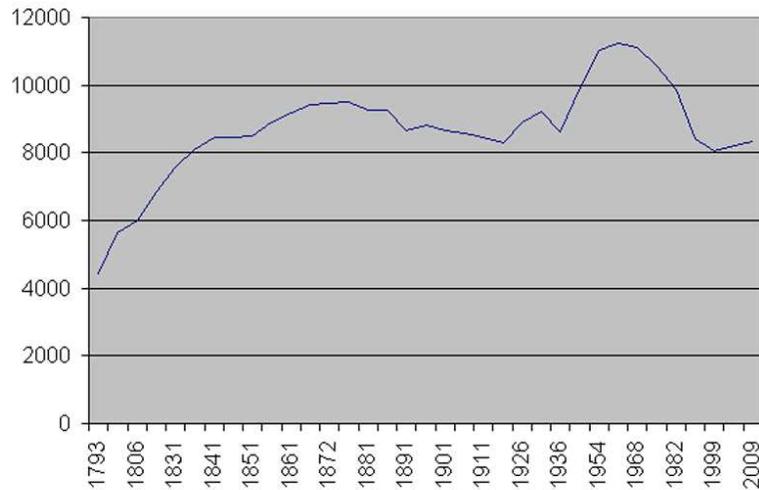
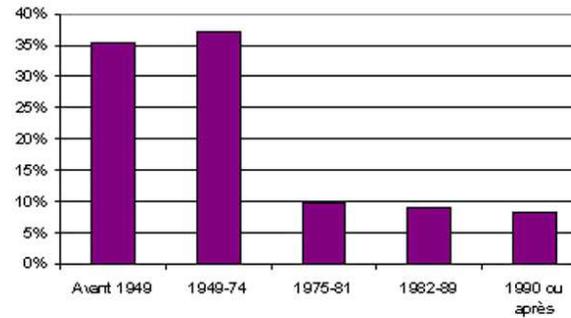
L'industrie se développe pendant la première guerre mondiale, en particulier dans le domaine mécanique et textile. En revanche, celle du marbre décroît.

Dans les années 1920 et 1930, on rénove beaucoup en style Art déco mais on ne construit rien de nouveau. D'anciens bains sont démolis pour laisser place au musée Salies (Villa Théas, Bains Cazaux)

Principaux déplacements domicile-travail vers Bagnères-de-Bigorre



Répartition du parc de logements selon l'époque de construction (1999)



Les années 60

Avec le réveil industriel de l'après-guerre, les maisons individuelles se multiplient dans la ville, notamment à la périphérie sud, avec la création des quartiers de Caubéta et de Bragard. La rive droite de l'Adour, qui est restée rurale, se couvre aussi de lotissements. L'espace de la ville est occupé jusqu'aux limites des communes voisines, comme Gerde ou Pouzac, qui se développent à leur tour. Aujourd'hui, ce sont les deux principales villes voisines dépendant économiquement de Bagnères.



Un patrimoine tourné vers l'avenir

Le patrimoine devient un outil du développement économique et les bâtiments thermaux sont ou peuvent être détournés de leur fonction initiale.

Le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), le Conservatoire botanique pyrénéen (2001) et le Muséum d'histoire naturelle sont ainsi installés au vallon de Salut.



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

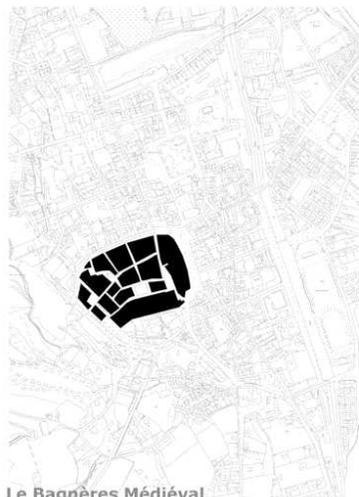
AQUENSIS

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

Les eaux thermales ne sont plus seulement utilisées pour le traitement des malades. La création du centre thermoludique Aquensis en 2003, sur les toits du Casino propose une infrastructure dédiée à la forme et au bien-être et dynamise l'image de la ville thermale.



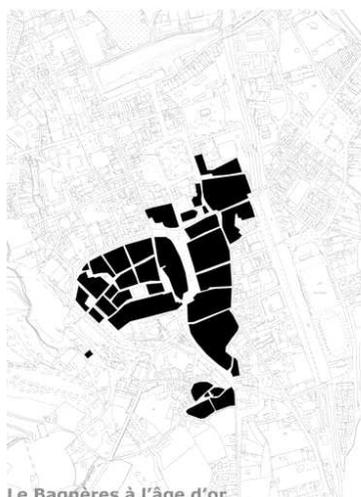
Le Bagnères Romain



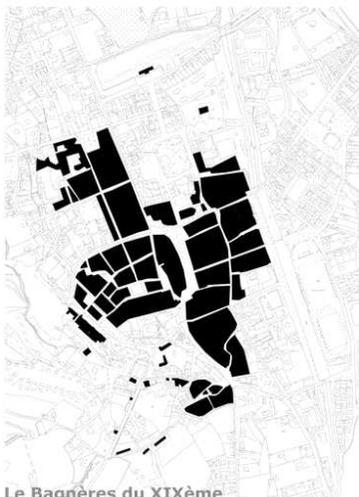
Le Bagnères Médiéval



Le tournant classique



Le Bagnères à l'âge d'or



Le Bagnères du XIXème



Le Bagnères de nos jours



Ville de BAGNERES DE BIGORRE

Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

EVOLUTION DE LA VILLE

CONCLUSION

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, la ville de Bagnères-de-Bigorre a vu se développer un riche tissu industriel. De nombreuses PME et PMI spécialisées dans l'appareillage électrique, la mécanique ou l'aéronautique sont installées dans la commune. La ville est un bassin d'emploi pour la Haute Bigorre pour les activités tertiaires et de services. La qualité de ses paysages et de son patrimoine bâti en fait une commune touristique. La population communale s'élève en 2006 à 8321 habitants. On assiste à une relance démographique en 2006, suite à un pic de constructions nouvelles, pour de l'habitat pavillonnaire comme collectif en 2004 et 2005.

Aujourd'hui, Bagnères est la première station thermale des Hautes-Pyrénées et attire plus de 8 000 curistes par an (8 155 en 2000, 8 630 en 2002) avec plus de 40 % de hausse de fréquentation en 10 ans. L'activité thermique qui a su rester dynamique est le principal moteur de l'économie locale. Bagnères compte ainsi deux établissements thermaux.

Le tourisme et le thermalisme sont deux activités importantes. Le développement de la station d'hiver de la Mongie participe au développement de la ville et fait l'objet d'une ZPPAUP spéciale dont le but est de redonner une cohérence urbanistique et architecturale au site.

Le patrimoine archéologique

L'absence de fouille ne permet pas aujourd'hui d'approfondir notre connaissance du Bagnères antique. Or, il n'est pas rare de rencontrer des vestiges archéologiques lors du lancement de grands comme de petits travaux (construction des grands thermes à la fin des années 1820 par exemple). L'évolution de la ville a marqué son sol au travers des époques traversées : l'amélioration de la voirie, la restauration d'un édifice, comme des travaux d'embellissement chez un particulier, sont propices à la découverte d'éléments améliorant notre perception historique et urbaine de Bagnères.

Les récents travaux sur la villa Romme ont ainsi permis de mettre à jour un morceau du rempart médiéval du XIIème siècle, confirmant les hypothèses émises sur son tracé et la composition de sa maçonnerie.

Quelques études privées permettent aujourd'hui d'avoir une connaissance partielle dans certains quartiers, (voir études jointes en annexe).

Le peu d'éléments connus et la richesse souterraine que l'on devine incitent aujourd'hui la ville en association avec la DRAC à favoriser les études archéologiques préventives du fait de la méconnaissance de l'archéologie dans le centre de Bagnères.

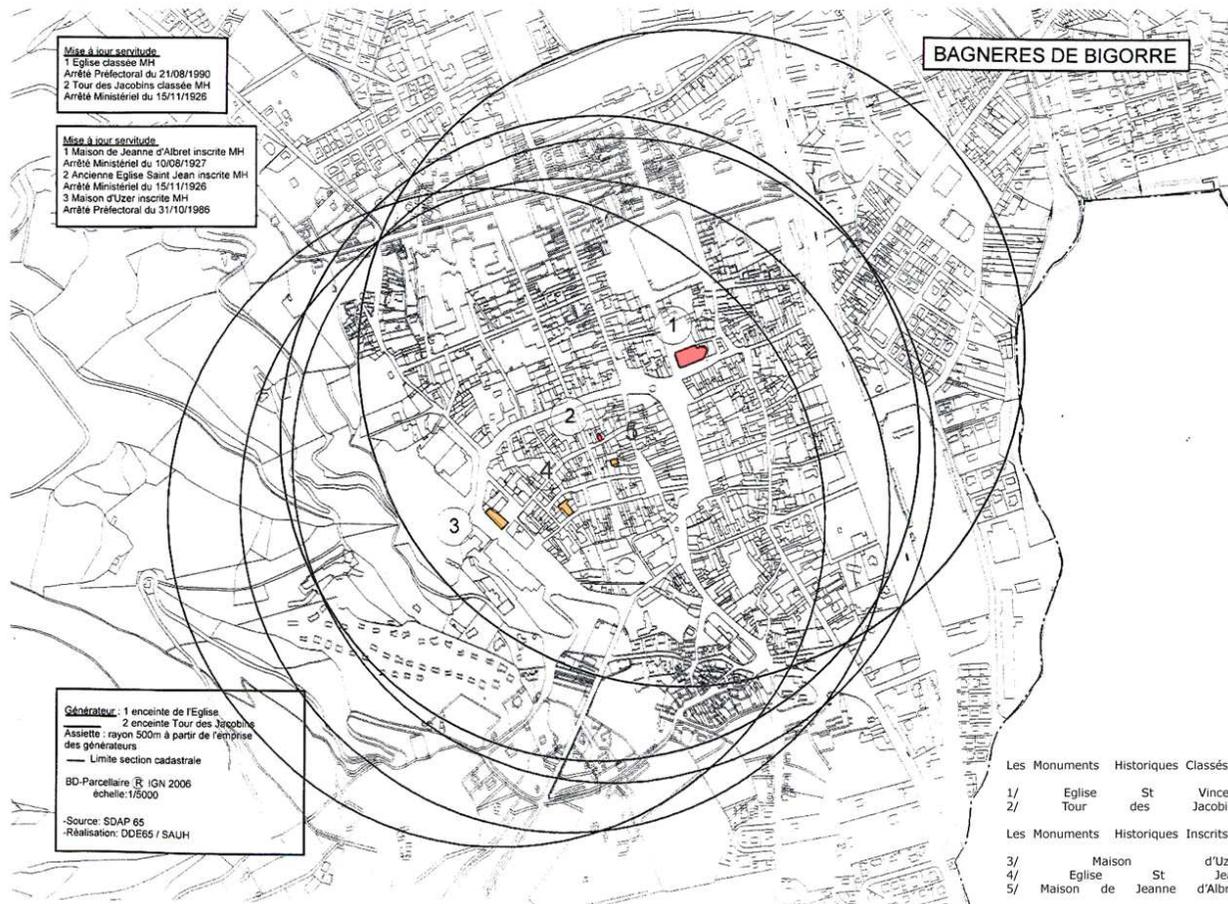
Protections

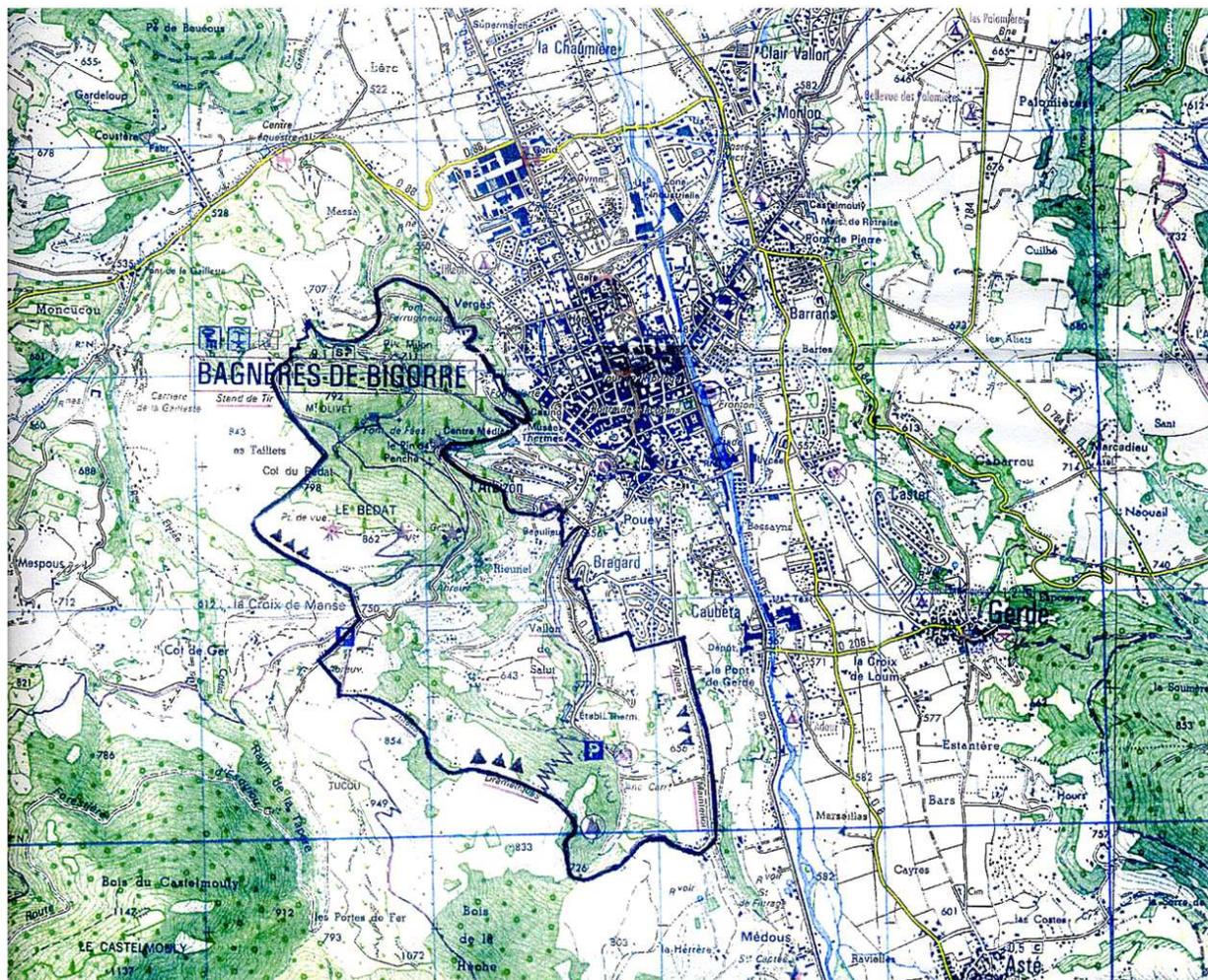
La commune de Bagnères-de-Bigorre est dotée d'un patrimoine reconnu à travers les différentes protections au titre des monuments historiques et des sites naturels.

- Eglise Saint Vincent classée Monument Historique le 21 août 1990
- La Tour des Jacobins classé Monument Historique le 16 février 1932
- L'ancienne église Saint Jean : portique inscrit à l'inventaire supplémentaire des M. H. le 15 novembre 1926
- La Maison d'Uzer : façades, toitures et décor intérieur inscrite à l'inventaire supplémentaire des M.H. le 31 octobre 1987
- L'Ancienne Maison Jeanne d'Albret inscrite à l'inventaire supplémentaire des M.H. le 10 août 1927

Parmi les monuments naturels :

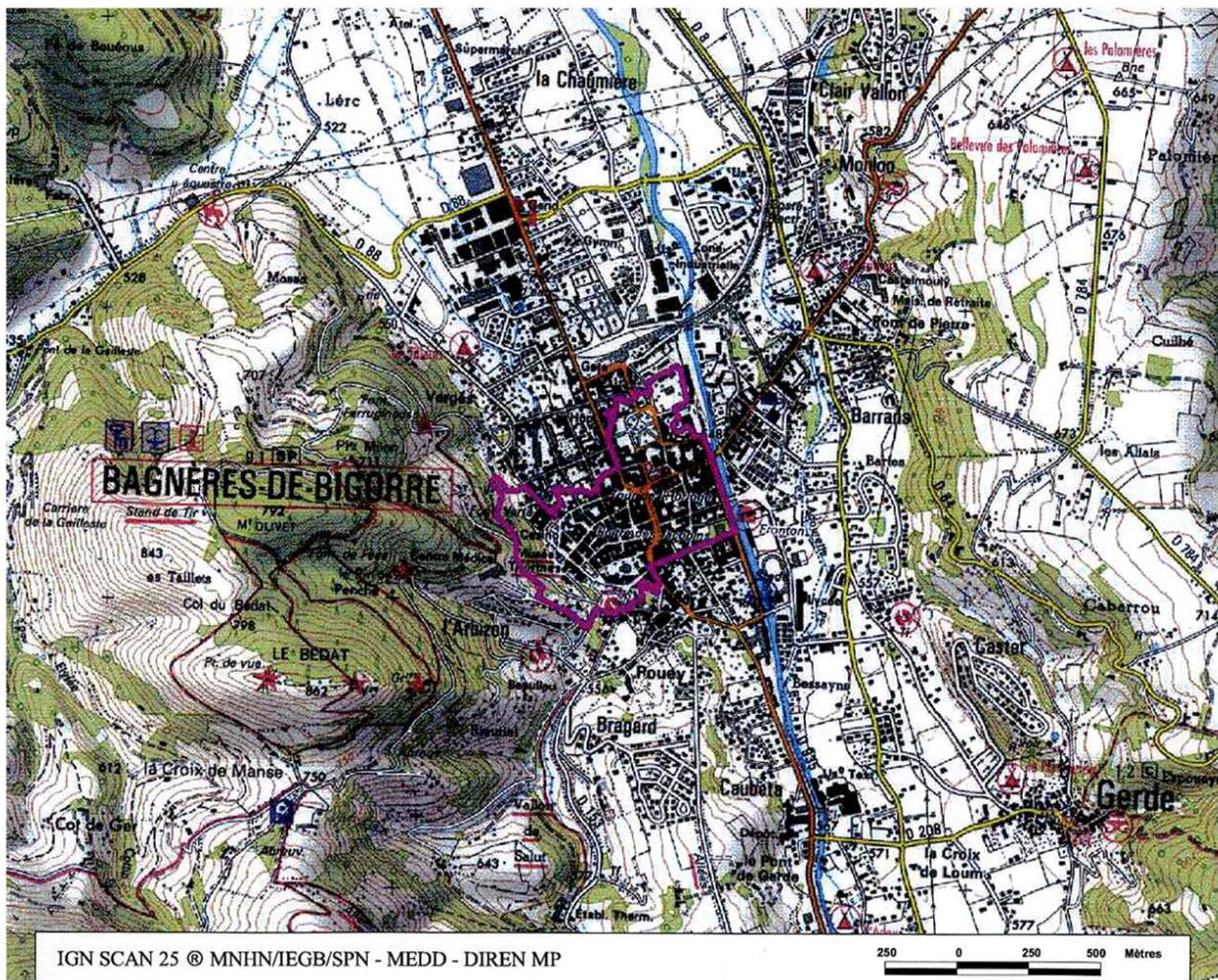
- La promenade dite les allées de Maintenon site inscrit du 11 mai 1942
- L'ensemble formé par le Vieux Bagnères site inscrit du 4 novembre 1949
- Le Vallon du Salut site classé





Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

SITE CLASSE



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
 Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

SITE INSCRIT



Ville de BAGNERES DE BIGORRE
Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager

Virginie Lugol Architecte d.p.l.g diplômée du D.E.S.H.E.C

ENDUITS

Enduits colorés n'appartenant pas aux couleurs traditionnelles

L'opération d'embellissement des façades

Pour améliorer la qualité architecturale de la ville et valoriser l'insertion du bâti (notamment dans le centre ancien et dans les entrées de ville), la mairie a lancé, en 1993, une opération d'embellissement des façades visibles du domaine public.

Ce quartier historique souffre de la fermeture de nombreux commerces en rez-de-chaussée des immeubles et de la dégradation de certaines constructions.

Le thermo ludisme, la mise en valeur des façades et le retour à la polychromie constituent une démarche de préservation témoignant de l'intérêt que porte les bagnérais et la municipalité à leur ville.

L'AVAP doit être un outil pédagogique accompagnant la municipalité et les habitants dans cette démarche.